

prochainement

Nos matins intérieurs

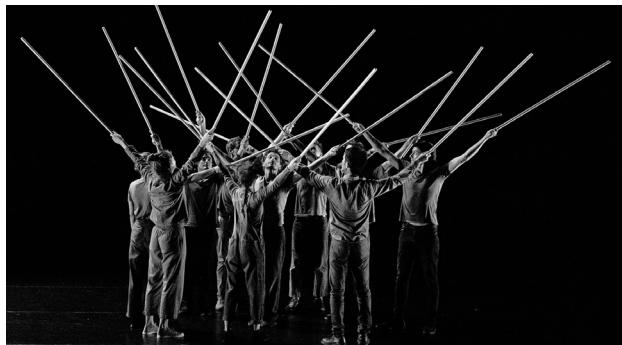
Collectif Petit Travers

mardi 20, mercredi 21,
jeudi 22 janvier 20h

La Foirail
cirque et musique
en famille 7 ans+

Confiant la musique de leur pièce au Quatuor Debussy, le Collectif Petit Travers compose une œuvre grand format à la pratique du jonglage. Un ballet aussi espiègle que lyrique aux effets chorégraphiques et visuels saisissants.

En partenariat avec l'Oppb



Nos matins intérieurs, Collectif Petit Travers

ESPACES PLURIELS

SCÈNE CONVENTIONNÉE

D'INTÉRÊT NATIONAL

ART ET CRÉATION DANSE

17 AVENUE DE SARAGOSSE

64000 PAU

RÉSERVATIONS

T 05 59 84 11 93

espacespluriels.fr

Aïon

Gilles Baron

mercredi 28 janvier 19h

Théâtre Saragosse

danse

en famille 6 ans+

Gilles Baron interroge la place du rêve dans nos vies à travers un conte chorégraphique mêlant jonglage, acrobatie et danse. Il transforme le temps en terrain de jeu sensoriel et poétique, composant une pièce visuelle et dynamique propre à délier les imaginaires des plus jeunes.

Sujets

Sylvain Huc



Sujets, Sylvain Huc

08 janvier

Le Foirail / durée 1h

danse

bord plateau à l'issue
de la représentation



N° LICENCE PLATESV R-2021-014106 / R-2021-014107
PHOTOS SUJETS ©LORAN CHOURRAU
NOS MATINS INTÉRIEURS ©MICHEL CAVALCAI

**25
/26**
**Espaces
Pluriels
Pau**

Sylvain Huc fait du corps le point de départ, l'objet et l'outil de ses investigations chorégraphiques. Il le dévoile ici dans toute son humanité, enveloppe fragile ou puissance agissante, et signe une étude plastique de la nudité.

Sylvain Huc cultive dans son travail une approche physique rigoureuse attachée au corps, à ses états et à sa consistance. Pour *Sujets*, il fait le choix d'une nudité aussi chorégraphique que plastique. Mettant le corps en relation avec son environnement, Sylvain Huc élabore un tissu de sensations et d'émotions, un écoulement ininterrompu de perceptions. Entre indifférence, curiosité et désir, les cinq interprètes entrent dans un flux de sensations soutenu par la musique du compositeur italien Alessandro Cortini. Dans une proximité maximale, ils négocient leur espace de survie, explorent la surface illimitée de la peau, se fondent et se dissocient, nappés des lumières mouvantes de Fabrice Planquette.

Sylvain Huc, artiste pluriel

Espaces Pluriels initie cette saison un parcours avec le chorégraphe Sylvain Huc. Vous avez ainsi la possibilité de découvrir différentes pièces de cet artiste dans une mise en portrait déclinée en plusieurs formats. Ce parcours a démarré lors de notre ouverture de saison au Hédas avec *In Between*, courte pièce transmise aux élèves de La Chapelle - cellule chorégraphique du Conservatoire Pau Béarn Pyrénées, en collaboration avec EBB Dance Company. Il se poursuivra très prochainement, le 26 février au Théâtre Saragosse, avec la dernière création de Sylvain Huc et Mathilde Olivares *La vie nouvelle*, coproduite par Espaces Pluriels et accueillie en résidence en mai 2025. Un duo sensible et lumineux né d'une profonde amitié artistique.

Conception et chorégraphie Sylvain Huc. Avec Gauthier Autant, Juliana Béjaud, Constant Dourville, Julie Koenig, Paul Warnery. Assistante, collaboratrice à l'écriture Mathilde Olivares. Assistant, lumière et régie son Fabrice Planquette. Musique Alessandro Cortini. Créé avec Gauthier Autant, Juliana Béjaud, Constant Dourville, David Malan, Mathilde Olivares, Daan Vervoort.

Production Cie Sylvain Huc. Coproduction Montpellier Danse 2018, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, de l'Usine Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole), de La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, des Hivernales CDCN d'Avignon, du Gymnase I CDCN Roubaix - Hauts-de-France, de la Sala Hiroshima à Barcelone, de l'Institut Français de Barcelone, de la SPEDIDAM et de l'Escale - Ville de Tournefeuille.

Biographie

Après une formation universitaire en histoire et histoire de l'art, Sylvain Huc découvre la danse contemporaine et intègre la formation du CDC de Toulouse en 2003. Après un parcours d'interprète (Richard Nadal, La Zampa, Coraline Lamaison, Laura Scozzi...), il prend la direction de la compagnie Divergences en 2014. Son travail se caractérise par une rigoureuse approche physique, très attachée au corps plus qu'à la danse proprement dite.

Sa première création, *Le Petit Chaperon Rouge*, pièce jeune public, pose les bases d'un travail chorégraphique singulier qui privilégie le corps, ses états, sa consistance en interaction très forte avec le son et la lumière. *Rotkäppchen*, déclinaison adulte du même conte meurtrier, poursuit l'exploration de ce travail charnel entre érotisme et cruauté. Vient ensuite *Kaputt*, qui s'attache aux motifs de l'échec et du ratage. *Boys don't cry*, en 2016, explore le viril, ses injonctions, ses impasses et ses fragilités. Dans le prolongement de ce travail sur le masculin, il crée *Gameboy* avec un groupe d'étudiants lors d'un laboratoire de recherche. En 2018, il crée *Sujets* pour le festival Montpellier Danse. Son solo, *LEX*, est présenté à Roubaix lors du festival Le Grand Bain en mars 2019. Pour sa dernière création, *La vie nouvelle* (2025), il cosigne un duo avec la danseuse Mathilde Olivares.

Presse

Habillés de lumières, évoluant au gré de vrombissements entêtants, cinq corps nus s'offrent dans leur crudité, leur entièreté et invitent à une étude anthropologique, ethnologique de leurs comportements, de leur dialogue sourd fait de mouvements brusques, de caresses, de gestes ordinaires. Explorant la nudité sans fard, ni charge sexuelle, Sylvain Huc livre un spectacle délicat, hypnotique.

Mouvements simiesques, bestiaux, hypnotiques, comportements grégaires ou individualistes, gestes étudiés à la lumière stroboscopique pour mieux en découper le tracé, le corps en liberté se livre dans son plus simple appareil sous toutes les rondeurs, toutes les postures, dans toutes ses diversités. L'approche naturaliste et naturiste de Sylvain Huc permet de dépasser toute considération sexuelle pour mieux chercher la quintessence de notre espèce, sa sublime multiplicité, sa singulière beauté. Les lumières du talentueux Fabrice Plaquette, jouant sur les nuances de couleurs et sur les clairs-obscur, viennent souligner l'extraordinaire plastique de la machine humaine et donnent à l'ensemble une touche onirique, terriblement troublante.

Fasciné, captivé par ce ballet des corps, le public se laisse emporter par *Sujets*, un spectacle obsédant signé Sylvain Huc.

L'Œil d'Olivier, Olivier Fregaville-Gratian d'Amore, 24 juin 2018.